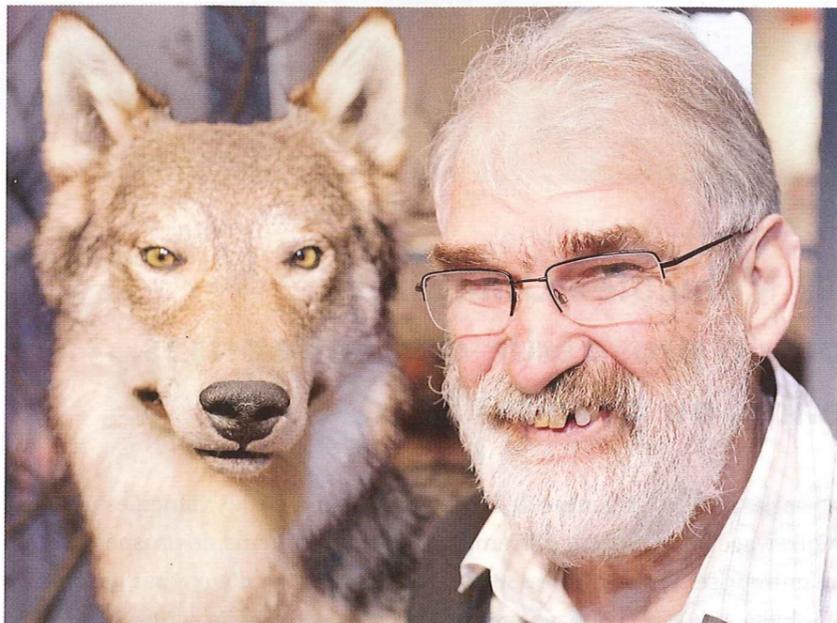


# La Murithienne fête ses 150 ans

**SCIENCES NATURELLES** | Le rôle clé des chanoines et professeurs soucieux d'explorer la flore du Valais.



Jean-Claude Praz, conservateur du musée et le fameux «loup d'Eischoll» tiré le 27 novembre 1947.

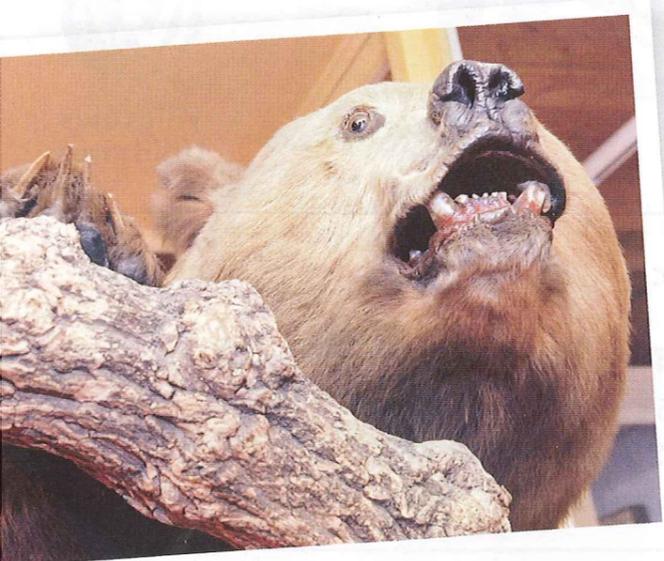
**TEXTE JEAN BONNARD  
PHOTOS ANDRÉE-NOËLLE POT**

La société valaisanne des sciences naturelles, la **Murithienne**, fête cette année son 150e anniversaire. Elle a pour but de faire connaître et de soutenir les sciences naturelles en Valais. «*La fondation de la Murithienne en 1861 s'inscrit dans le courant scientifique qui s'est développé en Europe dès le XVIe siècle. Le Valais s'est joint à cet intérêt dès la fin du XVIIIe siècle, par l'engagement d'un chanoine du Grand-Saint-Bernard, Laurent Joseph Murith (1742-1816), et ses travaux de minéralogie, de physique et de botanique*», explique Jean-Claude Praz, conservateur du Musée de la nature à Sion.

Ce musée fondé en 1829 par le Père jésuite Etienne Elaerts (1793-1853) se développa parallèlement aux activités des naturalistes et avec leur collaboration.

## LE MUSÉE DE LA NATURE

Le musée installé au sommet du Grand-Pont à Sion conserve aujourd'hui d'importantes collections scientifiques qui sont une référence pour l'identification des espèces présentes en Valais et dans les



L'ours abattu en 1831 à Hérémence.



Le gypaète «Republic 5» abattu à Montana en 1997.



Musée cantonal. Le grenier, un lapin de garenne.

Alpes. Elles témoignent des travaux scientifiques réalisés depuis près de deux cents ans.

Le musée présente la grande diversité des paysages, de la végétation et de la faune du Valais, par la mise en scène des mammifères et des oiseaux les plus représentatifs.

Une vitrine des animaux exotiques rappelle l'histoire du musée, tandis que les collections de cristaux et minéraux montrent une diversité captivante des formes et des couleurs. Ces derniers témoignent qu'au milieu du XIXe siècle les exploitations minières étaient nombreuses et très actives en Valais et que la minéralogie était un domaine prioritaire du musée.

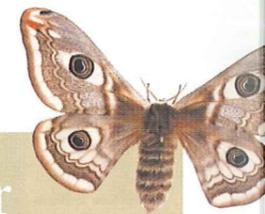
Les vitrines de paléontologie se sont enrichies de quelques pièces de valeur, par exemple la reconstitution d'un ours des cavernes (offerte par l'Association des amis du musée), qui rappelle la faune disparue d'avant la dernière glaciation ou le bloc à empreintes de dinosaures du Vieux Emosson à Finhaut, découvert en 2009, qui évoque le long passé des Alpes.

## PIÈCES REMARQUABLES

A quelques exceptions près, le musée possède toutes les espèces de mammifères et d'oiseaux d'Europe. Les pièces les plus impressionnantes sont les derniers spécimens valaisans des grandes espèces: loups, ours, lynx et gypaètes. Leur retour a dopé leur intérêt pour le public. Le musée conserve ainsi 5 gypaètes dont les 3 derniers abattus légalement en Suisse en 1891 et celui tiré illégalement en 1997, et des lynx dont la présence est notée au sud du Simplon en 1904 (il sera réintroduit en 1972).

Le musée conserve aussi deux ours, l'un tué à Hérémence en 1831 et l'autre à Zermatt en 1894 pour un amateur anglais ainsi qu'une pièce rarissime: le dernier loup de Suisse (avant son retour en 1995) tiré le 27 novembre 1947 à Eischoll dans le Haut-Valais. L'histoire de la présence de ce dernier a été publiée dans les Bulletins de la Murithienne par l'abbé naturaliste Ignace Mariétan, président de la Murithienne de 1924 à 1971.

## L'herbier cantonal



C'est dans le domaine de la botanique que la Murithienne et le Musée de la nature ont le plus collaboré. L'Herbier cantonal, avec plus de 70 000 spécimens, a été initié par la Murithienne dès sa fondation et déposé au musée dès 1878. Il contient la plupart des espèces alpines. Collecté dès la moitié du XIXe de façon ininterrompue par de très bons botanistes, il constitue un outil scientifique précieux pour la compréhension des milieux naturels. La Murithienne et le musée collaborent actuellement pour la collecte, l'étude et la mise en valeur du patrimoine naturel du Valais, compris comme interaction entre l'homme et son milieu de vie. La présentation des milieux naturels supplante celle des spécimens, elle se fait principalement lors des trois excursions et des six conférences annuelles de la Murithienne.



## Patrimoine scientifique

Le musée en chiffres...

- 5500 roches et minéraux
- 650 fossiles
- 70 000 plantes du Valais
- 5000 animaux (un inventaire des vertébrés du Valais est en préparation)
- 70 000 insectes: la collection entomologique est particulièrement complète et révisée pour les lépidoptères et les coléoptères. Les noctuelles du Valais (papillons de nuit très prisés des chauves-souris) font l'objet d'un programme de recherche.